

Globe and Mail au sujet de l'importation de tomates cubaines, et il m'a posé la question suivante:

Le ministre peut-il dire à la Chambre de quelle manière le gouvernement canadien subventionne notre commerce avec Cuba?

En réponse, je voudrais déclarer que le gouvernement ne subventionne aucunement l'importation de tomates ou d'autres produits cubains.

LA CHINE ROUGE—À PROPOS D'ENTRETIENS PORTANT SUR LA VENTE DE BLÉ

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Hazen Argue (Assiniboia): J'aimerais poser une question au ministre de l'Agriculture. On rapporte que la Commission du blé de l'Australie a réussi à vendre 300,000 tonnes de blé à la Chine et, ce qui est important, qu'elle aurait entamé des négociations en vue d'autres ventes. Le ministre pourrait-il nous dire ce que la Commission canadienne du blé et le ministère du Commerce font, de leur côté, pour vendre du blé de chez nous à la Chine.

L'hon. Alvin Hamilton (ministre de l'Agriculture): Comme le député se l'est fait dire déjà deux fois ici même, des discussions sont engagées entre la Commission canadienne du blé et la Société de ressources de la Chine. Il est préférable, dans l'intérêt public, de n'en rien dévoiler tant qu'on ne pourra pas annoncer le résultat de ces négociations. Tout ce que je peux dire, c'est que, les discussions terminées, nous n'aurons à envier personne.

L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

LE FLEUVE COLUMBIA—INTERPELLATION À PROPOS DE LA DATE D'UNE RÉUNION AVEC LE PREMIER MINISTRE BENNETT

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. J. W. Pickersgill (Bonavista-Twillingate): Je voudrais demander au ministre des Finances s'il a prévu les détails du voyage qu'il doit faire à Victoria en vue de discuter le projet du fleuve Columbia avec le premier ministre de la Colombie-Britannique, comme il l'a annoncé aux journaux le 6 janvier, je pense.

L'hon. Donald M. Fleming (ministre des Finances): Il n'y a pas encore eu de dispositions précises à ce sujet, mais j'espère qu'il sera possible de régler ces détails bientôt. Le gouvernement attache une très grande importance, comme les honorables députés le savent, à la mise en valeur du fleuve Columbia, et il a fait tout en son pouvoir

pour aider et accélérer la mise en œuvre du projet. Le gouvernement n'a pas de désir plus ardent ni plus urgent.

Quant à la réunion avec le premier ministre Bennett, celui-ci nous a fait savoir qu'il ne peut pas venir à Ottawa parce qu'il est occupé à préparer la session et à établir son propre budget. On a donc évidemment pensé que, n'ayant pas beaucoup à faire à cet égard, je pourrais me rendre à Victoria. Une visite à Victoria est toujours chose agréable, et j'espère y aller bientôt si la Chambre veut bien m'accorder le temps nécessaire.

L'hon. M. Pickersgill: Puis-je poser une question supplémentaire au ministre? S'il arrive, une fois rendu à Victoria, à dénicher le premier ministre de la Colombie-Britannique, le ministre a-t-il l'intention de rendre plus attrayante l'offre qu'il a faite dans sa lettre?

L'hon. M. Fleming: Je suis certain que je n'aurai pas de difficulté à trouver le premier ministre. Il a dit qu'il espérait que la réunion aurait lieu à Victoria. Quant à la seconde partie de la question de l'honorable député, je ne sais pas qu'il y ait lieu de rendre l'offre plus attrayante. Le gouvernement fédéral a fait une offre si généreuse et si intéressante que je la crois irrésistible.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Une autre question. Vu que, d'après les journaux, il ne semble pas que la Commission de l'énergie de la Colombie-Britannique soit en mesure de présenter son dernier rapport avant le 1^{er} août, le gouvernement compte-t-il ratifier un accord avec la Colombie-Britannique avant cette date?

L'hon. M. Fleming: Il faut deux parties pour en venir à un accord, sans parler de la ratification. Le gouvernement fédéral est disposé en tout temps à conclure un accord suivant les modalités énoncées dans ma lettre au premier ministre de la Colombie-Britannique, où je lui faisais cette offre exceptionnellement généreuse au nom du gouvernement fédéral.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Comme je me rends en Colombie-Britannique la semaine prochaine, je me demande si le ministre voudrait que j'intercède en sa faveur auprès de M. Bennett.

L'hon. M. Fleming: Tout ce que je puis dire, c'est que j'espère que le chef de l'opposition ne brouillera pas les cartes. Je ne lui demande qu'une chose, c'est de ne pas se mêler de cette affaire.